

ALEXANDRE

TEXTE DEPOSE A LA SACD

Son utilisation est soumise à l'autorisation de l'auteur via la SACD

Pour plus de précisions:

christian.moriat@orange.fr

Dialogue pour 1H et 1F

Drame conjugal

Durée : 4mn50

Le mari : Salut chérie ! (*L'embrassant*)

L'épouse : (*Qui prépare le petit déjeuner – Lui rendant son baiser*) Salut.

Le mari : (*S'asseyant*) J'ai rêvé de toi cette nuit.

L'épouse : (*Le servant en café – Sûre d'elle*) Et c'était un beau rêve ?

Le mari : Pas spécialement.

L'épouse : Un cauchemar, alors ?

Le mari : Exactement.

L'épouse : Tiens donc ! Qu'est-ce que j'ai donc fait ?

Le mari : Toi, rien.

L'épouse : (*S'asseyant – Se préparant à petit-déjeuner*) Ouf ! Je suis hors de cause.

Le mari : (*Préparant ses tartines*) Pas tant que ça.

L'épouse : (*Tremplant ses tartines dans son café au lait – Avec évidence*) Si je n'ai rien fait...

Le mari : Pour être plus précis, tu te laissais faire.

L'épouse : Et c'est un tort ?

Le mari : Dans mon rêve, oui.

L'épouse : Si tu me le racontais, ton rêve...

Le mari : Eh bien voilà ! Tu te rappelles d'Alexandre ?

L'épouse : Lequel ?

Le mari : Celui qui était rédacteur en chef à Libération.

L'épouse : (*Cherchant*) Alexandre... Alexandre...

Le mari : Alexandre Belgrand. Celui qu'on appelait « Beau gosse ».

L'épouse : Je ne vois pas.

Le mari : Mais si. Celui qui faisait pâmer toutes les femmes.

L'épouse : Je ne m'en rappelle plus.

Le mari : Celui qui ressemblait à George Clooney.

L'épouse : Ca ne me revient pas.

Le mari : Même qu'on l'appelait « What else ».

L'épouse : (*Sans conviction*) Aah oui...

Le mari : Ca y est. Tu t'en souviens, maintenant ?

L'épouse : Ca y est... Mais il n'est plus à Libé.

Le mari : Il n'est plus à Libé ?

L'épouse : Ben, non.

Le mari : Première nouvelle.

L'épouse : Maintenant, il est à Ouest-France.

Le mari : A Ouest-France ? Depuis quand ?

L'épouse : Depuis janvier.

Le mari : Depuis janvier ? Ca va faire six mois... Mais, comment tu sais ça ?

L'épouse : (*Gênée d'en avoir trop dit*) Comment je sais ça...(*Cherchant*) Hé bien... Hé bien...

Le mari : Hé bien... ?

L'épouse : Hé bien... la rumeur.

Le mari : Ah bon ! (*Réalisant*) Mais alors... il habite à deux pas d'ici ?

L'épouse : Peut-être bien.

Le mari : Même que tu aurais pu le rencontrer en ville.

L'épouse : Ca aurait pu. Mais je ne sais pas si je l'aurais reconnu.

Le mari : Quand même ! On a travaillé tellement longtemps avec lui !

L'épouse : C'est vieux.

Le mari : Pas tant que ça. Puisque c'est l'an dernier qu'on s'est installé en Ile et Vilaine...
En décembre exactement.

L'épouse : Seulement ?

Le mari : Oh mais dis donc, si tu le vois, invite-le donc !

L'épouse : Tu crois ?

Le mari : Naturellement. Comme ça, on parlera du bon vieux temps.

L'épouse : Tu sais, il est tellement imbu de sa personne.

Le mari : Quand même...il est beau.

L'épouse : J'en connais de plus beaux.

Le mari : Il est grand.

L'épouse : J'en connais de plus grands.

Le mari : Il est élégant.

L'épouse : J'en connais de plus élégants.

Le mari : Même qu'il en pinçait pour toi.

L'épouse : Bof !

Le mari : Enfin quoi ! Je te trouve injuste avec lui.

L'épouse : Parle-moi plutôt de ton rêve.

Le mari : C'est vrai – de mon cauchemar, tu devrais dire –... Figure-toi que je rentre du boulot, un beau soir, plus tôt que d'habitude... et qu'est-ce que je vois ?

L'épouse : Comment veux-tu que je le sache ?

Le mari : Bien sûr.

L'épouse : Et alors ?

Le mari : Et alors, toi, tu étais dans ton fauteuil. Tu étais déchaussée. Même que tu avais retiré tes bas. Et il était à genoux, en train d'embrasser tes pieds.

L'épouse : Noon !?

Le mari : Si.

L'épouse : Et moi...qu'est-ce que

Pour l'intégralité du sketch, contactez :
christian.moriat@orange.f